

jeune étudiant se confirma dans la pensée que Dieu le voulait à son service.

Au cours d'un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, Dieu lui inspira la pensée de se faire religieux rédemptoriste, et le 6 août 1886, faisant son entrée au noviciat des rédemptoristes à Saint-Trond, il dut entonner avec bonheur le "*Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus.*"

Le Père maître Tournai rend un beau témoignage au pieux novice de Saint-Trond : « La caractéristique de cette belle âme, disait-il, c'était la fidélité au devoir par principe d'amour. C'était une âme parfaitement simple, sans retour d'amour propre sur elle-même ; de là sa paix sans préoccupations des agissements d'autrui ; de là son inaltérable douceur envers tous. Dans cette paix que l'humilité faisait en lui, l'union avec Dieu était chose facile, et je sais qu'il y fut fidèle. »

Le noviciat : n'était-ce pas pour le pieux jeune homme comme un avant goût de la terre promise. Après avoir comme fixé dans la profession religieuse le terme de son voyage, ne devait-il pas éprouver une sainte joie à s'y acheminer, en passant par le noviciat, temps d'épreuves mais aussi de joies spirituelles, parce qu'il y a du bonheur dans le sacrifice, et que si le sacrifice est la mesure de l'amour il est aussi la condition du bonheur. Le jeune novice, aimait la retraite, et le noviciat n'est-il pas une longue retraite ? Comme on y prie bien, comme la méditation y est forte et suave ; le monde s'éloigne, mais on s'approche de Dieu.